

Eerst gedateerde 'Amerikaganger' uit Vlaanderen.

Het gaat om *Cécile Arnou*, afgestudeerd aan de Katholieke sociale school (Poststraat) te Brussel in 1926.

Bijkomende studies aan de Universiteit Brussel als 'psycho-technicien'. Gewerkt bij de VKAJ (1928-1936) op de dienst Beroepsoriëntatie van de VKAJ in Antwerpen.

In 1936 medeoprichter van de Medisch Psychologische Kliniek te Antwerpen als psychiatrisch sociaal werkster.

Arnou gaat vanuit haar werk in de kliniek in 1947 voor 6 maand naar Amerika. De achtergrond was dat ze in oktober 1936 mee de kliniek had gestart samen met dokter Dellaert (psychiater) en D'Espalier (pedagoog).

Het model voor de kliniek was ontleend aan de Amerikaanse aanpak in de Child Guidance Clinics



Why A Child Guidance Model?

The most important innovation in the field of child mental health in the late 1920s was the establishment of the Child Guidance Movement, initially in the United States. The model relied on inter-disciplinary collaboration by psychologists, psychiatric social workers, and psychiatrists. It was viewed as a new form of social service, in which the inter-disciplinary team cooperated to help parents and children resolve the difficulties they encounter in living together. Stated another way, Child Guidance 'conceived its task to be primarily that of adjusting the growing individual to his own immediate environment . . . rather than that of curing a mental illness or treating a psychiatric patient'

Zie voor verder details over zo'n Clinic anno 1947: medspace.mc.duke.edu/sites/.../files/dumca_6286.doc

Geraadpleegd dd.10/03/2014

met een sterk accent op het teamwork (gekenmerkt door drie handelingssporen:

- 1) onderzoek en behandeling van de kinderen – in relatie tot de ouders;
- 2) vorming van studenten via gespecialiseerde cursussen en stages begeleid door supervisors;
- 3) onderzoek.

Haar reis had twee bedoelingen schrijft ze in haar inleiding:

- a) het werk van de Amerikaanse psychiatrisch sociale werksters onderzoeken,
- b) na te gaan hoe ze werden opgeleid.

De financiering van haar reis gebeurde in het kader van de 'Belgian American Educational Foundation' met ruggensteun van het Ministerie van Onderwijs (directie van het technisch onderwijs). Dat laatste zet kracht bij in het vermoeden dat ze duidelijk onderwijsbedoelingen had, m.n. een specialisatie voor psychiatrisch sociaal werkers bij ons uitbouwen!

Aankomst: december 1946

Zes maand met:

- Één maand in Washington DC waar ze als vertrekbasis het 'Children's Bureau' had en de katholieke universiteit (waarmee de Poststraat al langer contacten had – zie Katholieke Unie van de sociale dienst –);

- In januari 1947 heeft ze zich ingeschreven voor het lentetrimester bij de New York School of Social Work (University of Columbia) en daarna heeft ze zes cursussen gevolgd zoals vermeld in de bijlage van haar rapport (5bis) (januari – april 1947);
- Daarnaast bezocht ze allerlei praktijken op het vlak van psychiatrisch sociaal werk, waarbij ze vaststelt hoe sterk verbonden sommige afdelingen zijn met specifieke psychologische opvattingen (Freud, Adler, Rank en Horney).

Ze bezocht in totaal 12 scholen voor sociaal werk die elk de specialisatie 'Social Psychiatric social worker' aanboden.

Ze wordt geholpen, naast de Belgian American Educational Association, door de American Association of University Women.

Ze schrijft (daarom ook) een uitvoerig rapport dat gevonden is in de archieven van het Hoger Instituut voor Maatschappelijk Werk te Antwerpen (Amerikalei), waardoor kan worden aangenomen dat ze contacten had met die opleiding (rechtstreeks of onrechtstreeks).

Vondst dateert van 30/09/2008.

Hierbij volgen de meest relevante pagina's uit haar rapport.

que sa partie "émotive" y reste étrangère, ne partagera pas un effort de compréhension de ce qui est caché en-dessous des petits conflits journaliers, des irritations produites par l'enfant; par ailleurs il y a un danger évident à ce qu'il devienne de plus en plus aigri si les conseils donnés ne réussissent pas à changer ce comportement désagréable". Il est par conséquent préférable d'élaborer graduellement avec le parent, les changements à apporter, ne passant au point suivant que lorsqu'il est "émotionnellement" prêt à le faire. Dans certaines cliniques l'Assistante Sociale enverra, si nécessaire, un rapport à l'organisation ou à l'école qui a référé le cas. Une grande discrétion est cependant d'usage dans ces rapports dans lesquels aucun diagnostic formel n'est transmis, ni aucune référence faite à des données confidentielles telle l'hérédité, la situation familiale etc.

Il est incontestable que la qualité du travail fourni dans une "Child Guidance Clinic" et la poursuite d'un but bien défini, dépendent de la collaboration étroite d'une assistante sociale expérimentée, que les américains appelleront volontiers "assistant-director", avec le psychiatre en chef "medical-director" tous deux rattachés "full-time" à la clinique; de plus le succès du "team-work" dépendra d'une collaboration confiante entre les différents membres, qui leur donne l'occasion d'échanges de vues réguliers et d'une appréciation réciproque de leur travail respectif.

Il est particulièrement frappant de constater combien aux E.U. le travail des A.S. est hautement apprécié; il n'est pas rare par exemple de les voir donner des cours de "case-work" à des étudiants en médecine ou de jeunes médecins. Ceci est largement dû à leurs qualités et à leur expérience personnelle mais aussi à l'excellente formation qui leur est donnée et que j'exposerai succinctement au paragraphe suivant.

VI. LA FORMATION DES ASSISTANTES SOCIALES PSYCHIATRIQUES.

=====

L'association des A.S. psychiatriques définit le travail social psychiatrique: un travail social entrepris en relation directe et sous la responsabilité de la psychiatrie. Il est exercé dans des hôpitaux, ou des cliniques ou dans d'autres institutions psychiatriques dont le but principal est d'aider ceux qui sont atteints de troubles mentaux ou émotionnels.

Les A.S. psychiatriques sont formées en 2 ans dans les écoles sociales universitaires dont le programme à cet effet, approuvé par "l'American Association of Psychiatric social Workers" est couronné, après présentation de la thèse, par l'obtention du titre de M.Sc. (Master of Science). Avant d'être acceptées comme membres de cette association, elles doivent en outre avoir acquis 1 an d'expérience dans du travail psychiatrique.

14 des 49 écoles de service social américaines mentionnées sur la liste de 1947, sont officiellement reconnues pour la formation des A.S. psychiatriques. Cependant, parmi les écoles que j'ai visitées, j'en ai trouvé 5 autres organisant déjà cette formation spéciale et espérant être officiellement reconnues dans un avenir prochain.

Quelques mots au sujet des écoles sociales en général: Les écoles sociales aux E.U. ont été créées sous les auspices des "family agencies", à la demande des personnes employées dans le service social; après quelque temps elles furent rattachées aux universités et graduellement "les institutions supportées par les contribuables" augmentèrent en nombre. A présent plus de 1/3 des écoles sont rattachées à des institutions d'un état, d'un canton ou d'une municipalité, et cette tendance vers un enseignement plus officiel n'ira sans doute qu'en s'accroissant". (1)

La première école "N.Y. School of Philanthropy" qui deviendra bientôt la "N.Y. School of Social Work" date de 1898. C'est une organisation privée qui ne sera rattachée à la Columbia University qu'en 1940.

La création de l'A.A.S.S.W. (American Association of Schools of Social Work) qui constitue un premier effort de centralisation des écoles existantes, ne remonte qu'à 1919 et même alors faudra-t-il attendre encore 10 ans pour voir formuler par cette association des principes bien définis pour l'admission des écoles.

En 1938-39 il est clairement établi que toutes les écoles donnant une formation professionnelle devront être sur le niveau universitaire. En janvier 43 l'Association publie un "Manual of accrediting" exposant les exigences relatives à l'organisation, l'administration, la direction, le corps professoral, le programme, le budget et la stabilité du programme :

1. Le programme professionnel doit être entièrement universitaire: c.à.d. être précédé du cycle complet des arts libéraux du "college" (2)
 2. Le corps professoral doit être académiquement qualifié et professionnellement équipé d'une vaste formation générale (arts libéraux), d'une formation professionnelle universitaire et d'une expérience sociale suffisante.
 3. Le curriculum doit être conçu de telle façon que les cours théoriques combinés avec le "field-work" (stages) mènent à l'obtention du certificat ou du degré.
 4. L'école doit faire partie d'un "college" considéré comme universitaire par l'autorité compétente ou d'une université, ou qu'y être affiliée et doit conserver dans ce cadre une entité distincte des autres sections de l'université (etc.)
 5. L'école doit avoir un budget annuel suffisant pour les traitements des professeurs et pour une administration qui lui permettra de remplir adéquatement son programme.
 6. Elle doit avoir été en opération pendant une période de temps suffisante pour juger de la valeur de son programme (3).
- Ce règlement très général laisse une large part à l'initiative particulière, les spécialisations et la réglementation locale.

S'il est nécessaire de considérer certaines caractéristiques comme indispensables, p.ex. la qualité de la direction, la compétence du personnel, le niveau de l'instruction donnée, le caractère du curriculum, les réalisations des élèves, et l'équipement financier- il est

- (1) "Education for Social Work" par Gordon Hamilton (publication de la "American Association of Schools of S.W. 1945)
- (2) Après les études moyennes terminées à 18 ans, l'élève aura par conséquent achevé ses 4 années de "collège" correspondant à peu près à notre licence en philosophie.
- (3) "Manual of accrediting" (Manuel d'agrégation) publié par la "American Association of Schools of S.W. p.10

tout aussi important de défendre les variations individuelles qui ont une valeur éducative. L'uniformité dans le règlement et dans les habitudes des différentes écoles, nous paraît non seulement inutile mais indésirable. Les différences individuelles doivent être reconnues tant pour les institutions que pour les individus. Des expériences bien conçues, dans la ligne du but de l'école, et s'efforçant d'en améliorer les méthodes, sont considérées comme essentielles à la "croissance" de la formation des A.S., et seront encouragées (1).

La durée des études n'est pas spécifiée, mais en pratique, elle comporte un an pour l'obtention du certificat et 2 ans pour le titre de "Master in Science" et le "Manual" voudrait que "la question d'une troisième, voir d'une quatrième année soit mise à l'étude" (p.7) Presque toutes les écoles sont établies sur le plan de 2 ans, seulement 8 des 49 écoles agréées n'offrent qu'une année d'études.

Il n'y a aucune uniformité ni dans les cours présentés, ni dans la façon dont cours et stages alternent; la plupart des écoles p.ex. New York, Chicago, Philadelphie, combinent la théorie avec la pratique, les élèves passant 3 jours par semaine à l'école pour les cours et l'étude, et 3 jours en stage.

Il est peut-être utile de donner quelques détails au sujet du programme et de l'organisation des stages aux E.U., très différents de ce qui se fait chez nous.

Je donnerai plus généralement en exemple l'école de New York que j'ai eu l'occasion d'étudier de plus près, et qui peut être considéré comme une des plus importantes écoles sociales des E.U. présentant le plus grand choix de cours et de spécialisations, à près de 2.000 élèves ("full-time" et "part-time" students) un corps professoral de 31 professeurs et "field-work supervisors" en majorité "full-time" disposant chacun d'un bureau et d'un secrétaire particulier à l'école même. J'avais choisi cette école à cause de son caractère "extra-américain" qui se manifeste par une hospitalité remarquable vis-à-vis d'étudiants venant de tous les coins du monde, auxquels les techniques américaines sont communiquées dans un esprit de large collaboration internationale et un très grand désir de compréhension des situations extra-américaines et particulièrement européennes. J'espérais que ces 3 mois à New York me donneraient une base de comparaison pour mes visites ultérieures à d'autres écoles ainsi qu'une initiation assez approfondie des méthodes employées dans une école de "high standard".

Quelques détails sur la formation offerte, très spécialement dans la spécialisation "A.S. psychiatriques" :

Le Bulletin de l'école de New-York mentionne que le "Master's degree" (équivalent à notre Licence Universitaire) est conféré par l'université de Columbia sur la recommandation de l'école lorsque l'étudiant a achevé un programme d'études au cours duquel il a démontré son habileté "théorique et pratique" à fonctionner avec compétence dans le domaine du travail social.

Le programme exige l'obtention de 84 points (credit-points) (2) com-

(1) "Manual of accrediting" publié par la A.A.S.S.W. p.11

(2) Un "credit-point" correspond à 36 heures d'étude c.a.d. 12 heures de cours pour lesquelles 24 heures de préparation personnelle sont exigées (en général chaque cours donne 2 heures de credit-points par trimestre) Pour les stages 4 points sont octroyés pour 2 jours de stage par semaine durant 1 trimestre.

prenant :

A. 40 à 46 points obtenus aux cours que comprendront les branches suivantes:

"Case-Work" (étude des cas individuels)

"Community organisation"

"Travail de groupe"

"Public Welfare" (terme très vaste qui inclut tous les problèmes

"Social Research" (statistiques etc.) d'assistance).

"Seminar in social work" (cercles d'études où les élèves présentent leurs travaux personnels).

B. 30 à 36 points obtenus au "field-work" (stages)

C. 8 points pour la thèse.

A. Les cours. En plus des cours obligatoires mentionnés, les élèves peuvent dès le début de leurs études y ajouter ceux qui répondent à leurs intérêts particuliers. Concrètement ils se spécialisent soit en "case-work", "group-work", ou "community organisation" et trouvent en plus l'occasion de se former pour le travail social médical ou psychiatrique selon les exigences posées par l'Association Américaine pour (resp.) Assistante sociale médicales ou psychiatriques (1)

Le "committee on psychiatric social work" (2) suggère que les candidats à cette spécialisation prennent les cours suivants:

1. Des cours de traitement social qui comprendrait 2 cours de "case-work", de protection de l'enfance, un cours avancé en case-work familial et psychiatrique, et une série de minimum 3 cours de psychiatrie, notamment:

a) Un cours de développement normal de la personnalité de l'enfance à la vieillesse.

b) Les troubles de comportement chez les enfants.

c) Un cours de psychopathologie.

Des cours facultatifs comprendront les problèmes de la délinquance, la psychiatrie clinique, etc.

2. Des cours de recherche sociale inclus les statistiques et les méthodes d'investigation et les problèmes courants en recherches sociales.

3. Des cours de législation économique et sociale, introduction aux relations industrielles "La loi et le travail social", le minimum vital, etc.

4. Des cours concernant l'assistance publique et les assurances sociales, l'Etat.

5. Des cours de "Community organisation" et branches attenantes (3)

Le committee choisit ses cours comme offrant une large préparation théorique aux stages.

(1) Il serait intéressant de pouvoir s'étendre davantage sur le caractère "générique" et pourtant si nettement délimité de ces spécialisations, de les comparer avec les spécialisations belges à allure plus "fonctionnelle."

(2) Pour plus de détails au sujet de la formation des Assistantes sociales psychiatriques cfr. le très intéressant article de Marion E. Kenworthy M.D. "The group for the advancement of Psychiatry, report of the committee on psychiatric social case-work" (Journal of Psychiatric Social Case-Work Vol. XVI, Number 3, Winter issue 1946-47)

(3) Il est particulièrement difficile de traduire le mot Community tel qu'il est employé en Amérique avec son sens de "lien" entre des personnes appartenant à un groupe tel que la paroisse, la commune ou même quelque groupe ethnique ne comportant pas nécessairement

B. Les Stages (field-work) se font pendant les deux premiers trimestres, dans une "family agency" indifféremment de la spécialisation choisie. (1) La candidate assistante sociale psychiatrique passera son 3^{me} et 4^{me} trimestre de stage dans un hôpital mental ou une organisation psychiatrique ("Child Guidance Clinic" ou clinique de "Adult Guidance") avec surveillance intensive d'une assistante sociale psychiatrique et d'un psychiatre (480 heures). Pendant le 5^{me} trimestre on insistera plus particulièrement sur le stage psychiatrique (240 heures) en appuyant sur les méthodes de traitement, tandis qu'une thèse de recherche dans le domaine social-psychiatrique sera commencée.

Il est utile de rappeler ici que le "field-work" des écoles sociales américaines se fait sous la direction intensive de spécialistes qui sont souvent employés "full-time" dans les organisations occupant des stagiaires, chaque "supervisor" étant responsable de 8 à 10 étudiants. En plus, à l'école de N.Y. même, 17 membres du corps professoral dirigent et contrôlent les "supervisors" des organisations, jouant le rôle de conseillers, discutant les problèmes en rapport avec les élèves ou avec leur travail, intégrant le travail dans la formation donnée à l'école; 6 de ces "supervisors" sont à l'école de N.Y. employés full-time étant chacun responsable de 40 élèves. Cette combinaison de travail pratique (field-work) (2) avec l'étude, assure incontestablement le double avantage: 1) d'une meilleure intégration des connaissances théoriques dans la pratique; 2) d'une possibilité immédiate de discuter les difficultés rencontrées dans la pratique, avec le personnel de l'école. A la "Pensylvania School" à Philadelphia cette indépendance de la théorie, de la pratique va jusqu'à employer les cas confiés aux élèves pendant leur stage comme matériel dans le cours de "case-work"; ceux-ci étant discutés à fond et servant de base pour enseigner les techniques.

C. La Thèse : Nous avons dit plus haut que le certificat d'études sociales est conféré après un an d'études, tandis que le "Master's degree" (M.Sc.) comprend 2 ans d'études avec la présentation d'une thèse finale.

La responsabilité de conférer ce certificat ou ce degré, ainsi que le jugement sur la thèse finale reposent entièrement sur l'école elle-même, sans ratification ou contrôle de l'extérieur (3). La majorité des écoles sont organisées de telle façon que leur directeur et faculté disposent de l'autorité voulue pour juger de la thèse finale.

(1) Les œuvres sociales aux E.U. sont difficilement comparables aux nôtres, la séparation en classes sociales n'existant pas comme chez nous; elles se divisent plus particulièrement en œuvres s'intéressant soit à la famille, soit à l'enfant sous l'un ou l'autre aspect. Il est aussi intéressant de signaler que l'Amérique du Nord ne connaît pas une distinction aussi nette entre œuvre de bienfaisance et d'assistance. Le terme "Catholic Charities" p.ex. couvre toutes les œuvres sociales et charitables sans distinction.

(2) Il est aussi utile de rappeler que dans les stages aux E.U. une réelle responsabilité est immédiatement donnée à la stagiaire qui prendra, sous le contrôle et la surveillance étroite décrits plus haut, un nombre graduel de cas dont elle aura toute la responsabilité.

(3) Il n'y a donc ni "jury officiel" ni représentant officiel" aux examens de l'école. L'élève est d'ailleurs jugé tout au long des études, sur la valeur de son travail personnel.

Six des écoles soumettent cependant ces thèses à la faculté ou à un comité de la faculté d'un département de l'Université ou du "college". Deux de ces écoles mentionnent que le veto de l'Université est une pure formalité (1). Il n'existe aucune uniformité entre ces différentes écoles en ce qui concerne le contenu du mot "thèse" ou "projet", le temps requis pour ce travail, les sujets choisis ou la façon de les traiter. L'école est responsable de juger de la maturité des élèves et de la qualité de leur travail et ce jugement est suffisant pour leur conférer le titre d'Assistante Sociale.(2)

Après mon séjour à New-York je suis entrée en contact avec une dizaine d'autres écoles américaines (voir liste ci-annexée page 5^{bis}). Malgré les différences très marquées donnant à chaque école son caractère, j'y ai retrouvé le même programme de base, la même conception fondamentale; il est intéressant de se rendre compte que cette unité a été obtenue, non pas par une autorité ou un contrôle "officiel" émanant de l'état particulier ou de la fédération, non pas par cette centralisation officielle considérée trop souvent en Belgique comme seul moyen d'arriver à ce but, mais par la libre collaboration qui caractérise cet immense pays où l'on croit à la "self-determination" tant pour les organisations que pour les individus. Cette unité a plutôt été réalisée par le rôle actif joué par l'American Association for Schools of Social work (fédération de toutes les écoles qui ne portent aucun caractère "officiel"), qui a organisé des réunions nationales pour les directeurs d'écoles ou pour les A.S., élaboré les programmes en commun accord avec les écoles, publié les "manuals" cités plus hauts et bien d'autres ouvrages sur la formation des élèves et sur la profession. Il m'a aussi paru que le fait que les élèves des écoles catholiques font leur stages dans les mêmes organisations que les élèves d'écoles non-catholiques, celles-ci travaillant tout aussi facilement dans des organisations catholiques, et, que plus tard, comme Assistantes sociales diplômées; toutes poseront leur candidature pour les mêmes places, aide à maintenir des niveaux similaires et une saine compétition parmi les différentes écoles.

Comme conclusion il me paraît incontestable que les élèves qui, après avoir achevé leur thèse finale, obtiennent le M.Sc. degré, ont reçu une formation qui leur assure et la base théorique et l'adresse pratique nécessaire pour travailler avec des individus (adultes ou enfants) présentant des troubles mentaux ou émotionnels. La qualification professionnelle de ces assistantes sociales spécialisées est d'autant plus assurée que le titre d'Assistante sociale psychiatrique dans l'organisation professionnelle ne leur est conféré qu'après un an de pratique dans le domaine psychiatrique. On pourrait cependant se poser la question si, étant donné la grande responsabilité même diagnostique confiée aux A.S. dans certaines organisations, et leur rôle en psychothérapie, il ne serait pas préférable d'exiger en plus

- (1) "Study of thesis and projects in the curriculum of the 2 years graduate schools of S.W." publiée par la A.A.S.S.W. (p.2) 1942
- (2) Inutile de rappeler qu'il n'y a aucune ingérence politique dans les écoles sociales américaines: il existe 7 écoles catholiques et 42 écoles "non-confessionnelles" établies sur une base purement professionnelle à caractère plutôt pragmatique, ouvertes à tous ceux qui ne cherchent pas la tendance nettement catholique.

une année de stage dans un hôpital mental. Tel que le programme est conçu maintenant, il est en effet possible de se contenter d'un stage dans une "Child or Adult Guidance Clinic", et d'acquiescer de ce fait trop peu d'expérience de cas vraiment pathologiques, ce qui me paraît pourtant essentiel. Même sous son aspect actuel, cette formation porte néanmoins un caractère universitaire de haut standing se comparant favorablement sur son plan propre avec la formation des psychiatres et des psychologues.

VII. CONCLUSIONS.

=====

Je voudrais en guise de conclusion, donner quelques points qui me paraissent être applicables en Belgique avec toute l'adaptation que requiert la situation si différente des deux pays :

A. En ce qui concerne le "Child Guidance" :

1. Les cliniques belges pourraient s'inspirer de l'exemple américain pour s'organiser d'une façon plus pratique, plus adaptée au but qui est la réadaptation d'enfants troublés dans leur comportement ou dans leur développement effectif, plutôt que de s'attarder à une multiplicité de moyens diagnostiques laissant peu de temps au traitement spécialisé.

Je pense que les cliniques belges suivront ici l'évolution que l'on retrouve dans les cliniques américaines.

2. Dans le même ordre d'idées, l'attitude prise et les moyens employés deviendront de plus en plus psychologiquement individualisés c.à.d. que la clinique aura surtout en vue de répondre aux besoins individuels de chaque cas particulier et emploiera tous les moyens nécessaires à cet effet, plutôt que d'appliquer uniformément des procédés d'examen répondant davantage à la structure de la clinique même. Ce qui revient à dire que plus de souplesse dans les différents examens et dans le contact centrera les services de la clinique d'une façon plus psychologiquement adaptée à chaque cas particulier.

3. La grande importance donnée dans nos cliniques aux catégories et aux "étiquettes" diagnostiques évoluera probablement vers l'idée chère aux psychiatres américains qu'il est impossible d'intégrer les si délicates nuances de troubles émotionnels chez les enfants dans les limites de catégories diagnostiques et que même si l'on s'efforce de le faire, ces diagnostics gardent un caractère hypothétique et peuvent être modifiés dans le cours du traitement. Ceci sans tomber dans l'erreur pragmatique, qui dans quelques cliniques américaines s'est introduite au dépens de la structure synthétique de chaque cas.

4. Au fur et à mesure que les cliniques et organismes spécialisés se développeront dans notre pays, le Child Guidance sera probablement, sur le modèle des E.U., ramené à ses services essentiels (traitement d'enfants troublés dans leur développement affectif et émotionnel) assumés par une petite équipe spécialisée (psychiatres, psychologues, assistantes sociales), et tous ses travaux seront centrés sur ce domaine particulier, laissant d'autres aspects (diagnostic médical plus approfondi, examen des arriérés mentaux ou des déficiences physiques etc.) à d'autres organismes.

5. L'étude et l'application des diverses techniques de traitement sera intensifiée.

B. La formation des A.S. psychiatriques:

La grande difficulté que nous rencontrons, si nous tâchons d'intro-

duire cette excellente formation dans nos écoles belges, réside dans le fait que nos écoles ne sont pas, comme les écoles américaines, sur un plan universitaire. L'élève américain, entrant à l'école sociale a, en effet, pendant ses 4 années de "college" acquis une base de sciences sociales, biologiques et psychologiques et cette formation est une condition formelle d'admission assurant une préparation homogène parmi les élèves. Les écoles belges par contre s'adressent à un public hétérogène, un nombre de candidats ayant terminé leurs humanités tandis que d'autres ont à peine achevé l'école moyenne, voir dépassé le niveau primaire. Cette grande différence de niveau exclut pratiquement la possibilité de suivre les mêmes cours, d'autant plus que le plus rigide programme belge n'offre pas la latitude d'un choix de cours mais impose le même programme à tous les élèves de l'année. Ceci pourrait être remédié par l'introduction d'une année préparatoire non-obligatoire au cours de laquelle ces connaissances de base pourraient être données aux élèves dont la préparation s'avère insuffisante.

Une autre difficulté tient à mon avis, à la structure de l'école : La technique du "Case work" et la psychologie dynamique n'ont pas encore trouvé leur place dans nos programmes; nos stages ne peuvent pas être comparés au "field work" américain où l'élève, dès le début, porte la responsabilité des cas qui lui sont confiés, et travaille sous un contrôle et une direction particulièrement suivis.

Enfin, l'opinion générale en Belgique n'est pas préparée à comprendre et à apprécier les assistantes sociales psychiatriques comme c'est le cas en Amérique et nos Universités ne sont pas équipées pour former les psychiatres capables de donner le contrôle et la collaboration requis. La psychiatrie elle-même ne porte pas le caractère "préventif" et en un certain sens "éducatif" qui, s'il n'est pas atteint dans tous les milieux américains, reste néanmoins l'idéal de tout travail qui se flatte d'être "progressiste". En Belgique la psychologie dynamique ne joue qu'un rôle infime dans la formation des psychiatres qui est plus spécialement orientée vers le traitement des troubles mentaux.

Pour toutes ces raisons, il sera nécessaire de procéder d'une façon très graduelle. Je voudrais suggérer de le faire comme suit:

1. Progressivement les écoles sociales et très spécialement celles qui voudraient arriver à former les Assistantes sociales psychiatriques, seraient élevées au niveau universitaire, tandis que, dès à présent, l'année facultative décrite plus haut, serait introduite. La première année de l'école sociale serait ainsi consacrée à la formation de base en matière de psychologie, sociologie, biologie etc. (répondant au programme du "collège" américain). La 2me année pourrait être consacrée à l'acquisition des techniques (donnant une importance particulière à la psychologie dynamique et au "Case-work") La 3me servirait à la spécialisation et la 4me à la rédaction du "rapport" ou "thèse" basé sur un stage plus intensif.

2. Des cours de "Case work" et des principes régissant le comportement normal et pathologique pourraient immédiatement être introduits au programme.

3. Les stages pourraient s'inspirer du système de responsabilité sous une direction personnelle si fructueux aux E.U. Le grand obstacle à l'introduction de ces mesures, réside dans le fait que nous ne possédons pas les professeurs et les "supervisors" formés à ces techniques. Il serait donc nécessaire de former aux E.U. quelques "teams" (psychiatres, et assistantes sociales) qui, à leur retour, seraient chargés de former les Assistantes sociales psychiatriques et de jouer un rôle actif dans l'organisation du "Child Guidance".

Il est extrêmement important de bien sélectionner les centres de formation aux E.U. si on veut introduire d'une façon "acceptable" les idées nouvelles dans notre pays.

Boston (Judge Baker Foundation) et Philadelphia (Clinique du Dr. Allen) me paraissent les plus indiqués à cet effet. Cependant New-York garde son caractère unique de centre de formation en ce qui concerne la psychiatrie de base (L'hôpital mental de Bellevue p.ex. réputé comme centre d'études) et le service social psychiatrique (Ecole sociale de N.Y. où tout est mis en oeuvre pour adapter les techniques à la mentalité d'autres pays.) A mon avis, l'école de New-York ne peut cependant être recommandée qu'à des élèves possédant suffisamment de maturité et de base philosophique et ceux-ci pourraient alors se contenter d'un an d'études plus spécialisées dans les techniques américaines.

Cependant l'acceptation des élèves A.S. belges dans les écoles américaines reste un problème puisque nos écoles sociales ne sont pas considérées comme universitaires, et que d'autre part, les femmes universitaires belges, désireuses en général d'embrasser une carrière libérale, ne songeraient pas à entrer dans une école sociale après leur formation universitaire.

4. Il me paraît intéressant de faire immédiatement, d'une façon officielle, un essai d'initiation aux techniques de "case-work" et de psychologie dynamique avec quelques personnes expérimentées dans le "Child Guidance" ce qui permettrait d'élaborer un programme répondant aux besoins spécifiques de notre pays. La littérature américaine dont nous disposons pourrait être une aide précieuse à cet effet.

Toute introduction de service social psychiatrique dans nos écoles telles qu'elles sont conçues pour le moment, me paraît dépourvue de chances de succès, une formation qui ne donnerait pas toutes les garanties d'un programme complet répondant à tous les desiderata, risquant en effet de fermer la porte à tout travail mieux organisé que l'avenir pourrait nous réserver. Il faudrait par ailleurs réserver le titre "d'Assistante sociale psychiatrique" aux personnes pleinement formées dans cette branche.

CONCLUSION GENERALE.

=====

A mon avis un large échange d'étudiants belges et américains serait extrêmement profitable aux 2 pays: il est incontestable que nous ne nous connaissons pas, et que bien des préjugés sont dissipés par un contact plus profond. Notre culture, nos façons d'être et de penser, nos qualités, nos défauts respectifs sont d'ailleurs si différents que nous trouvons l'un dans l'autre un complément nécessaire. Comme l'Amérique ne peut se passer de la tradition de l'Europe, ainsi l'Europe a besoin du progrès de l'Amérique, à condition toutefois de garder nos caractéristiques respectives tout en faisant un intelligent usage de ce que l'autre continent peut nous offrir. A cet effet il est nécessaire que les étudiants qui se rendent aux E.U. aient une certaine maturité jointe à une grande largeur d'esprit afin d'éviter 2 attitudes que j'ai rencontrées chez certains étrangers: une critique sans discernement ou une acceptation inconditionnée de la vie et de la pensée américaines, attitudes qui reflètent le même manque d'objectivité devant les réalisations et l'effort de ce peuple jeune.

En ce qui concerne mon propre champ professionnel je voudrais souligner l'urgence de former aux E.U. des équipes de psychiatres, d'A.S. psychiatriques afin de pouvoir donner à l'organisation des cliniques de "Child Guidance" l'extension si nécessaire en Belgique. La formation des A.S. belges présente cependant une grande difficulté; les écoles sociales belges n'étant pas sur le niveau universitaire les Assistantes belges ne peuvent faire appel à la Fondation Universitaire (Belgian-American Educational Foundation) Il est par ailleurs extrêmement rare en Belgique de trouver des A.S. qui auraient eu simultanément une préparation universitaire. Il serait par conséquent nécessaire d'envisager la possibilité de faire un plan d'aide plus générale avec quelque grande fondation telle la Rockefeller Foundation ou le Common wealth Fund; ce dernier a largement contribué au développement de Child Guidance Clinics en Angleterre et en Hollande et à la formation du personnel spécialisé. Espérons que son attention se tourne aussi dans ce domaine vers la Belgique.

Il est aussi particulièrement important de bien sélectionner les organisations américaines où les étudiants étrangers font leur stage et de ne pas se contenter de les choisir au hasard d'une réputation qui est parfois surfaite ou désuète. Au cours de mes visites il m'est arrivé de rencontrer de jeunes étudiants trop peu formés pour exercer une saine critique, passant de longs mois dans des organisations de second ordre qui ne leur offraient en somme rien qu'ils n'auraient trouvé dans leur propre pays.

Une bonne connaissance de base de la branche dans laquelle on veut se spécialiser aux E.U. est par conséquent absolument nécessaire ainsi qu'une connaissance approfondie de la langue, sans laquelle il est impossible de faire un usage intelligent des bourses d'études.

Il serait aussi utile de donner aux étudiants en Amérique plus de possibilités d'observer les moeurs de la population et l'organisation de la vie de famille, ce qui n'est pas possible dans les homes

24.-

d'étudiants tel "International House", malgré l'ambiance si sympathique qui les caractérise.

En conclusion je ne puis que répéter ma satisfaction de cette trop courte expérience aux E.U. et renouveler toute ma gratitude à tous ceux qui me l'ont rendue possible.

Anvers, Juin 1947.

RAPPORT D'UN SEJOUR D'ETUDES AUX ETATS-UNIS, par ARNOU CECILE,
Secrétaire de la Clinique Medico-Psychologique d'Anvers.

I. RENSEIGNEMENTS PERSONNELS.

Etudes en Belgique.

Ecole sociale catholique à Bruxelles: certificat d'assistante sociale 1926.

Institut des Hautes Etudes de Belgique.: école d'Ergologie (affiliée à l'Université de Bruxelles) : certificat: "d'aptitude aux fonctions de psycho-technicien" 1928 - certificat de "conseiller d'orientation Professionnelle" 1929.

Occupations en Belgique:

-Service Social du Bureau d'Orientation professionnelle de la V.K.A.J. (Vrouwelijke Katholieke Arbeiders Jeugd) à Anvers de 1928 à 1936.

-Fondé en octobre 1936 la clinique médico-psychologique d'Anvers A.S.B.L. en collaboration avec le Dr. Dellaert psychiatre et l'Inspecteur d'Espalier, Dr. en pédagogie et depuis lors chargée du service social de cette clinique.

Université Américaine.

"Special Student" à la "New-York School of Social Work" (Université de Columbia) pendant le trimestre de printemps 1947(Janv.-Avril 1947)

Objet d'études aux Etats-Unis.

L'expérience acquise à la clinique Medico-Psychologique d'Anvers, qui avait été établie sur le modèle des "Child Guidance Clinics" américaines, m'avait convaincue de la nécessité d'une formation spéciale pour les assistantes sociales employées dans le travail psychiatrique. L'opportunité d'introduire cette spécialisation dans nos écoles étant discutée dans certains milieux, je me suis proposée d'en étudier le programme au pays d'où elle est originaire, désirant par la même occasion me rendre compte de l'évolution du "team-work" (travail d'équipe) dans les cliniques de Child Guidance, des techniques employées par les assistantes sociales et de la responsabilité qui leur incombe. Dans cette étude, je donnerai un rapport succinct de mes observations dans ces deux domaines et décrirai :

1°) le rôle et la responsabilité des assistantes sociales psychiatriques dans les "Child Guidance Clinics" américaines.

2°) leur formation dans les écoles de service social.

Avant mon départ, le Ministère de l'éducation (direction de l'enseignement technique) m'a prié de lui remettre un rapport de mes observations. J'y ai donné la forme exigée par la "Belgian American Educational Foundation" à qui ce rapport a été envoyé en langue anglaise. Cette étude est écrite à la fin d'un séjour de 6 mois aux E.U.

XV. ECOLES DE SERVICE SOCIAL

=====

1. New-York School of Social Work:
Cours suivis pendant le trimestre de printemps 1947 (2 janv. -22mars)
a. Case-Work I (Miss White)
b. Case studies in Mental Hygiene problems of childhood (Mrs Austin)
c. Psychiatric social work its theory and practice
d. Recording (Miss Hamilton) (Dr. Kenworthy)
e. Nature and varieties of human behavior (Dr. Thurrott)
f. Psychopathology (Dr. Kenworthy)
D'autres cours furent occasionnellement suivis et de nombreux échanges de vue eurent lieu avec des professeurs, "field-work supervisors" et surtout avec Miss Leal Assistant & director.
2. Fordham School of Social Service (New-York)
Interview avec Miss King, directrice
Assisté à quelques cours
3. Chicago School of Social Service Administration
Interviews avec Miss Towle, Directrice et avec Mr Brown sur l'organisation générale.
Assisté occasionnellement à quelques cours
Discuté le travail social psychiatrique avec Mrs Pearlman (prof. de Psychiatric Case-Work)
4. Catholic University of America: School of Social Work
Interview avec Dr Mitchell Directeur. Washington D.C.
Visité quelques cours
Interview avec le directeur ou membres de la direction des écoles suivantes :
5. Boston College School of Social Work (Miss Book, directrice)
6. Boston University " " " " (Dr Conant, directeur)
7. Boston Simmons College Sch. of S.W. (Mrs Solomon Psychiatric case-work teacher)
8. Howard University Sch. of S.W. Washington D.C.
9. Loyola University Sch. of S.W. Chicago (Mr Haremski, direct.)
10. National Catholic Sch. of S. Service Washington D.C.
(Fr. Lauerman, direct.)
11. Pensylvania Sch. of S.W. University de Philadelphia
12. University of Toronto (Canada) Sch. of S.W. (Mr Cassidy, directeur et membres de la direc.)

VIII. FORMATION DES "OCCUPATIONAL THERAPISTS"
=====

1. New-York School of Handicrafts
2. " Formation à "Teachers College"

IX. OEUVRES SOCIALES - HYGIENE MENTALE
=====

1. New-York City: Catholic Family Agency (Cath.Charities)
2. " Youth Counseling Center (Cath.Charities)
3. Chicago: North Side Civic Center
4. " Hull House
5. Committees for Mental Hygiene: National Committee
New-York State Committee
New-York City Committee
6. American Red Cross Washington

X. ASSOCIATIONS
=====

1. American Psychiatric Association
2. " Association of Social Schools
3. " " of Social Workers
4. " " of Psychiatric Social Workers

XI. JOURNEES D'ETUDES
=====

1. Meeting de la "American Grouptherapy Association" 10 and
2. " " "Child Study Association" 10.3.47) 11.1.47
3. " " "Association for advancement of psychiatry 5.5.47

XII. VISITES D'INTERET CULTUREL OU RELIGIEUX
=====

1. New-York City: Children's Theater Broadway.
2. " Friendship House New-York (Harlem)
3. " " " Chicago
4. New-York: Meeting Dr.Fox (Carnegie Hall)
5. Service Father Divine Harlem
6. " " " Philadelphia
7. New-York: St Pauls Guild
8. Meeting at Sheed's (Sheed and Ward)
9. Visit of a funeral Home

XIII. USINES
=====

Detroit: Ford Factory Rouge Plant

XIV. HOPITAUX
=====

New-York: Cornell Medical Center

VII. ECOLES, ORGANISATIONS SCOLAIRES ET PARASCOLAIRES
 =====

A. U.S.A. CHILDREN'S BUREAU

Washington

B. JARDINS D'ENFANTS

1. New-York: Nursery School of the Child Development Center
2. Nursery School for Progressive Teachers Bankstr.
3. New-Haven: Clinic Guidance Nursery (clinic of Child Development Yale)
4. Detroit: Merrill-Palmer School.

C. Cliniques pour DIFFICULTES DE LECTURE

1. New-York: University Reading Clinic
2. Washington: Class for remedial reading attached to Child Center Cath.Univ.

D. ECOLEES PRIMAIRES

1. New-York City: Board of Education (interview Dr. O'Brien on general Organisation)
2. Board of Education Cooperative Education.
3. Dalton School

E. UNIVERSITES

1. New-York: Catholic University Fordham
2. Washington: Catholic University of America

F. ECOLEES NORMALES

New-York: Training center for progressive teachers Bankstr.

G. ASSOCIATIONS pour PARENTS

1. New-York City: United Parents Association
2. Parents meeting at Hunters College
3. Chicago: Parent-teachers Association

H. "PLAY-SCHOOLS"

1. New-York City: Play-School Association
2. Play-School 167th str.

I. ORIENTATION PROFESSIONNELLE

1. New-York City: Office of Vocational Education and Guidance of the Board of Education.
2. New-York University Testing and Advisement Center.

J. CHILD STUDY ASSOCIATION

New-York

III. TECHNIQUES SPECIALES DE TRAITEMENT PSYCHIATRIQUE:
=====

1. New-York City: Group therapy of the Jewish Board of Guardians
2. Detroit: Group therapy of Fritz Redel. (Bronx)
3. New-York City: Mental Health Theater
Psychodrama (Dr. Moreno)

IV. INSTITUTIONS EN RAPPORT AVEC LA DELINQUENCE JUVENILE:
=====

1. New-York City: Juvenile Court and clinics hereto attached
2. Lincolndale: Institute for delinquent boys Lincoln Hall (cath.)
3. Hawthorne: Institute for problem children (Jewish Board of Guardians)
4. Darling (Pa): Sleighton Farm for delinquent girls
5. New-York City: Opportunity School (P.S. 37) Board of Education
6. Boston: Citizenship training department (rattached to Boston Juv. Court)

V. HOMES POUR ENFANTS (a:enfants difficiles-b:enfants abandonnés)
=====

1. New-Haven: The Children's Center (b)
2. Detroit: Pioneers House (Fritz Redel) (a)
3. Chicago: Orthogenic Home (a)
4. Boston: New England Home for little wanderers (b)

VI. INSTITUTS POUR ENFANTS HANDICAPPEES:
=====

A. Aveugles:

New-York: Association for the Blind and special Nursery School

B. Sourds:

New-York: League for hard of hearing with special classes

C. Paralysie cérébrale:

1. Baltimore: Institute of Dr. Wintrop Phelps
2. Detroit: Orthopedic Clinic

D. Epileptiques:

1. New-York: Association to control Epilepsy
2. Baird Foundation (voir C.G. Clinics)

E. Troubles de la Parole:

New-York: Clinic for Speech Defects

F. Divers:

New-York: Federation for the Handicapped.

III. TECHNIQUES SPECIALES DE TRAITEMENT PSYCHIATRIQUE:
=====

1. New-York City: Group therapy of the Jewish Board of Guardians
2. Detroit: Group therapy of Fritz Redel. (Bronx)
3. New-York City: Mental Health Theater
Psychodrama (Dr. Moreno)

IV. INSTITUTIONS EN RAPPORT AVEC LA DELINQUENCE JUVENILE:
=====

1. New-York City: Juvenile Court and clinics hereto attached
2. Lincolndale: Institute for delinquent boys Lincoln Hall (cath.)
3. Hawthorne: Institute for problem children (Jewish Board of Guardians)
4. Darling (Pa): Sleighton Farm for delinquent girls
5. New-York City: Opportunity School (P.S. 37) Board of Education
6. Boston: Citizenship training department (rattached to Boston Juv. Court)

V. HOMES POUR ENFANTS (a:enfants difficiles-b:enfants abandonnés)
=====

1. New-Haven: The Children's Center (b)
2. Detroit: Pioneers House (Fritz Redel) (a)
3. Chicago: Orthogenic Home (a)
4. Boston: New England Home for little wanderers (b)

VI. INSTITUTS POUR ENFANTS HANDICAPES:
=====

A. Aveugles:

New-York: Association for the Blind and special Nursery School

B. Sourds:

New-York: League for hard of hearing with special classes

C. Paralysie cérébrale:

1. Baltimore: Institute of Dr. Wintrop Phelps
2. Detroit: Orthopedic Clinic

D. Epileptiques:

1. New-York: Association to control Epilepsy
2. Baird Foundation (voir C.G. Clinics)

E. Troubles de la Parole:

New-York: Clinic for Speech Defects

F. Divers:

New-York: Federation for the Handicapped.

VISITES.

I. CHILD GUIDANCE CLINICS

A. Rattachées à des HOPITAUX, ECOLES DE MEDECINE et UNIVERSITES:

1. New-York City: Bellevue Hospital Child Guidance Clinic
2. Vanderbilt Clinic Dept of Psychiatry
3. New Haven: Clinic of Child Development Yale
4. Chicago: University Clinics: Bob Roberts
5. Michael Reese Mandel Clinic
6. Provident Hospital, Max Epstein Clinic
7. Baltimore: John Hopkins Hospital Bureau of Child Guidance
8. Washington: Child Center of Catholic University of America

B. SERVICES PUBLICS rattachés à la SANTE PUBLIQUE ou à l'EDUCATION PUBLIQUE.

9. New-York: Bureau of Child Guidance Board of Education Central Unit.
10. High School Unit
11. Harlem Unit
12. Unit for Mentally deficient.
13. Chicago: Institute for Juvenile Research
14. Washington: Bureau of Mental Hygiene (U.S. Public Health Service)

C. Rattachées aux TRIBUNAUX POUR ENFANTS:

15. New-York City: Children's Court diagnostic and treatment Clinic

D. ORGANISATIONS Privées:

16. New-York City: Child Guidance Clinic of the Jewish Board of Council Child Development Center. guardians.
17. Catholic Guidance Institute
18. Brooklyn St Charles Child Guidance Clinic
19. Brooklyn Juvenile Protective Association
20. Lafargue Clinic Harlem
21. Baird Foundation C.G. Clinic for epileptic children.
22. Washington: Institute of Mental Hygiene
23. Philadelphia: Child Guidance Clinic (Dr. Allen)
24. Boston: Judge Baker Guidance Center
25. Habit Clinic (Dr. Thom)
26. James Jackson Putnam Children's Center
- 27.

II. AUTRES INSTITUTIONS PSYCHIATRIQUES.

1. New-York City: Neurological Institute
2. Brooklyn State Hospital
3. Brooklyn Adult Guidance Clinic
4. Chicago: Institute for Psychoanalysis
5. Recovery (Dr. Low)
6. Washington: Institute for feeble-minded of the district of Columbia.